



Parution : juillet 2017
Format : 12 X 19 cm
Roman, 32 pages quadri
Prix : 10 €
ISBN : 978-2-911137-62-4



9 782911 137624

CONTACT :

Elan Sud, Corinne Niederhoffer
233 rue de Rome, 84100 Orange
Tél : 04 90 70 78 78
Courriel : elansud@orange.fr

DILICOM — gencod : 301 243 208 00 14

Page de l'auteur:

http://elansud.com/boutique/9_dejean-denise

Grand-père était dragon

Auteur : **Denise DÉJEAN**

Roman

Collection : élan J



En arrivant en cours d'année dans sa nouvelle école, Jean est intimidé.

Il bégaye et les autres se moquent de lui.

C'est en faisant un devoir donné par Babette, son institutrice, que l'enfant découvre qu'un de ses arrière-grands-pères était... dragon.

Illustrée par Nathalie Desperches-Boukhatem, cette histoire est la troisième de la série élan J : 7-9 ans.

Passionnée d'histoire, l'auteur s'adresse ici au très jeune public. La transmission, la différence et le respect sont des valeurs que nous retrouvons dans les nombreux romans qu'elle a écrits, dont deux destinés à la jeunesse.

Mots clés de ce roman :

Histoire jeunesse, acceptation de l'autre, relation entre enfants, différence, généalogie, famille.

Denise DÉJEAN :



Impliquée dans le monde culturel, l'auteur a cosigné plusieurs ouvrages ethnographiques sur les Pyrénées ariégeoises, avant de se lancer dans l'écriture de nouvelles, puis de romans. Deux d'entre eux, *Le Crime du Gamat* et *Lardoulens*, ont été récompensés par l'Académie des Jeux floraux. *Femmes en leurs jardins* a reçu le Prix du Livre Pyrénéen littérature.

Du même auteur

Lardoulens – 978-2-911137-18-1

Collection Terroir – éd. Elan Sud – 2010

Femmes en leurs jardins – 978-2-911137-36-5

Collection élan d'elles – éd. Elan Sud – 2014

L'Armier, Mystères à Saint-Paou – 978-2-911137-41-9

Collection élan J – éd. Elan Sud -2015

Le Crime du Gamat – 978-2-911137-48-8

Collection Terroir – éd. Elan Sud – 2010

L'Armier, le danseur d'argile - 978-2-911137-53-2

Collection élan J - éd. Elan Sud -2017

Jean lâche la main de sa mère et regarde timidement ses nouveaux camarades. Pas facile d'arriver en milieu d'année dans une nouvelle école, de faire face à tous ces yeux curieux qui le dévisagent de la tête aux pieds. La maîtresse le présente à la classe. Elle a une voix douce, de grands yeux noisette, et une odeur de fleur qui rappelle à Jean celle de sa maman. Tous

les élèves l'appellent Babette.

Pour ce premier jour, Samir, Victor et Elsa l'ont accueilli d'un sourire, mais il a entendu aussi des moqueries. La première est venue de Gaspard : « Vous avez vu la tête du nouveau ? » Ensuite de Mathis : « Il ne sait même pas parler, il bé-bé-bé-bé-bégaie ! » Puis un refrain idiot, repris en chœur : « Bêê... Bêê... Jean le mouton ! »

« Ne les écoute pas », lui dirait sa mère pour le consoler. N'empêche que leurs méchancetés lui font mal. Oui, il bégaie. Ce n'est pas de sa faute. Depuis son arrivée dans cette ville, les mots sémiettent dans sa bouche, ils ont du mal à sortir en entier. Alors, souvent, il se tait.

Pourtant, le soir venu, Jean rentre de l'école tout content : il a un tas de choses à raconter à ses parents, des papiers à leur donner, et un nouveau cahier qu'il a hâte de commencer. Il a aligné sur la couverture les quatre lettres de son prénom. Quatre jolies lettres, coloriées avec soin : c'est vraiment son cahier.

Mais surtout, il a une recherche à faire, et si Marianne, sa mère, ne lui mettait d'autorité, sous le nez, une pile de crêpes odorantes, il en oublierait de goûter. Il hésite. Que mettre dessus ? Sucre, chocolat ou miel ? Le miel le fait penser à la voix d'Elsa, le chocolat à la peau ambrée de Samir, le sucre blond aux cheveux de Victor. Il engloutit trois crêpes.

« Maman, il faut que je te dise...

Oui, mon chéri ?

Chaque élève doit pré... présenter à toute la classe ses grands- parents, dire où ils habitent, quand ils sont nés, comment ils s'appellent, quel était leur métier. Tu peux m'ai... m'aider ? »

* * *

En attendant Pascal, le papa de Jean, sa mère commence à lui parler de leur famille. Deux parents, qui ont eux- mêmes deux parents, cela fait quatre grands-parents, et huit arrière-grands- parents pour chacun d'entre nous. Comme Jean a du mal à comprendre, sa maman trace un schéma sur le cahier de brouillon, avec des flèches, des cases et des noms.

[Retour à la fiche technique](#)



« Méfiez-vous !
Peut-être qu'il va
cracher du feu,
comme son arrière-
grand-père ?
— Ou nous
dévorer tout cru ?

— Il semble féroce, l'animal ! »

On le bouscule, des mains tirent sur son sweat et déchirent sa poche. Il reçoit même une gifle. C'en est trop ! Jean-le-gentil devient Jean-l'enragé, un terrible dragon ! Dans un rugissement de fauve, il se rue en avant, toutes griffes dehors. Il tire des cheveux, donne des coups de pieds, de poing, au hasard... Il cogne, cogne, cogne encore...

« Que se passe-t-il ici ? »

